



L'ECHO

Date : 07/06/2019
 Page : 12
 Periodicity : Daily
 Journalist : Debrocq, Aliénor

Circulation : 12989
 Audience : 61364
 Size : 281 cm²



L'extase d'une nuit d'été

DANSE

«Somnia»



Conception: Jolente et Anne Teresa De Keersmaeker.

«Somnia» des sœurs De Keersmaeker revisite le «Songe d'une nuit d'été» de Shakespeare dans le parc du château de Gaasbeek. Un corps à corps entre 35 danseurs et la nature.

ALIÉNOR DEBROCCQ

Cinq musiciens et 44 danseurs dans le cadre verdoyant du château de Gaasbeek. Hélène aime Démétrius, qui aime Hermia, qui aime Lysandre. Ces amours contrariées croisent nuitamment la route d'une troupe de comédiens amateurs ainsi que celle du roi des elfes et de la reine des fées... Pour ce spectacle, créé lors du KunstenFestival des Arts 2019 et inspiré de Shakespeare, Purcell et Johannes Kepler, les sœurs De Keersmaeker ont fait fort! C'est une déambulation de près de 4 heures qui est proposée au public. Une expérience totale au cours de laquelle les sens sont plongés la nature à travers la parole, le mouvement, la musique et l'espace.

Pour cette adaptation du «Songe d'une nuit d'été», Jolente (la comédienne) et Anne Teresa (la chorégraphe) ont travaillé avec les étu-

dants de P.A.R.T.S., l'école de danse de cette dernière. *«Nous avons voulu créer un cadre permettant de faire une expérience très directe de la nature, autant pour les étudiants que pour le public, explique-t-elle. Nous partons de l'environnement le plus intime que l'homme puisse posséder: le corps par lequel il existe. Nous avons tous vécu*

«Nous partons de l'environnement le plus intime de l'homme: son corps.»

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER
 CHORÉGRAPHE

avec l'idée que dominer et exploite la nature allait de soi; mais, par notre présence physique, nous avons aussi expérimenté notre participation à cette nature, et que la nature fait partie de nous. Par la destruction de notre environnement, nous approchons de notre propre fin – et dès lors croit notre compréhension des défis qui nous attendent.»

Expérience sensorielle

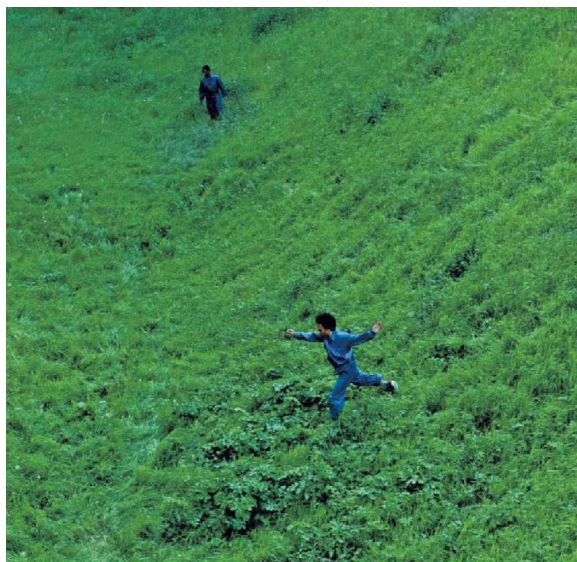
Au-delà de l'intrigue, c'est à une fabuleuse expérience sensorielle que nous convient les danseurs, évoluant avec la tombée du jour et l'obscurité qui envahit peu à peu le parc et les sous-bois, et conviant le public à suivre l'aventure. Hors de question de tout dévoiler: il faut le vivre!

La pièce est jouée dans la langue originale, mais peu importe: un rapide coup d'œil au résumé permettra de ne pas se perdre dans les méandres de la fameuse comédie ou de s'en rappeler les croustillants ressorts dramatiques. Ce qui compte, ce sont les corps qui se donnent dans le foisonnement végétal de l'été naissant.

Cour du château et sentiers sinueux: les danseurs font feu de tout bois pour nous entraîner sur les traces des amoureux et des créatures féeriques qui se mêlent à leur destinée. Quel meilleur décor pour convoquer les personnages de Shakespeare que la nuit étoilée et les forces telluriques? Quoi de plus puissant pour incarner la passion que cette invitation à une nouvelle forme narrative?

Malgré quelques longueurs et l'agacement d'être mené «en troupeau» de part en part de la représentation, «Somnia» convainc par la force vitale de cette nouvelle génération en équilibre précaire entre le corps et son environnement. Entre chien et loup, nature et culture, gravité et légèreté. Un songe immersif qui fait frissonner de plaisir. Et pas n'importe lequel: la joie pure de Shakespeare, cette accélération de l'être qui traduit le sentiment d'appartenir au monde et de s'y plaire!

Jusqu'au dimanche 9/6 dans le Parc du château de Gaasbeek: www.kaaitheater.be



Ce qui compte, ce sont les corps qui se donnent dans le foisonnement végétal de l'été naissant. © ANNE VAN AERSCHOT